

Lame de fond



À mon tour, je suis percutée. Le choc d'une violence inouïe, me projette en avant et me plaque au sol. KO, brinquebalée, désarticulée, je tourne dans le tambour d'une machine à laver. Livrée à la vertigineuse puissance rotative, je ne lutte pas. L'eau me boxe, me renverse, me secoue, me tabasse. L'apnée se prolonge. Je suffoque. Mon cerveau se brouille. Tout est noir. Je vais mourir. Je me dis "dommage" et, simultanément, "tant pis".

Soudain ma tête heurte quelque chose de dur en surface. Un transat en plastique vient de barrer ma route. Instinct de survie, je m'agrippe à cette bouée de fortune..." Romane vient d'avoir quarante ans et ne supporte plus sa vie. En voyage professionnel en Thaïlande, elle est happée par le Tsunami. Elle s'en sort miraculeusement et tombe, dans la forêt, sur le corps d'une femme qui lui ressemble. Elle décide de changer d'identité... (*Cécilia Dutter, Éd. Albin Michel, 220 pages, 16 euros*).

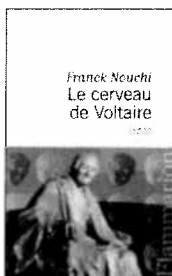
Le chapeau de Mitterrand

Daniel avait retiré son chapeau pour le tendre à Véronique. Elle l'avait saisi délicatement, passant un doigt sur le feutre, aussitôt suivi par Jérôme. Tu as les mains propres ? lui avait-elle demandé, un peu effrayée. Puis elle avait retourné le chapeau, et son regard était tombé sur la bande de cuir intérieure. On pouvait y lire deux lettres imprimées au fer d'or : F. M. Véronique avait levé les yeux vers son mari..." Daniel, comptable, dîne seul dans une brasserie pour se consoler de l'absence de sa femme Véronique. À la table d'à côté vient s'installer François Mitterrand, venu déguster des huîtres avec deux amis. Le repas fini, il oublie son chapeau... Daniel le récupère. Le célèbre feutre noir ne tarde pas à transformer le comptable en fin stratège, en route vers les plus hautes fonctions de son entreprise (*Antoine Laurain, Éd. Flammarion, 192 pages, 18 euros*).

Antoine Laurain
Le Chapeau
de Mitterrand



Le cerveau de Voltaire



Affolé, Clélia ouvrit tous les placards, tira tous les tiroirs, alla dans le labo d'à côté vérifier que Bruno n'avait pas rangé le cervelet dans un autre frigo. Rien. Pas la moindre trace d'effraction. Elle s'effondra sur son fauteuil, médusée. Quelqu'un était entré dans le labo, elle en était certaine. Quelqu'un de bien informé, quelqu'un qui savait où chercher..." Mais pourquoi faire ? Pourquoi voler le cerveau de Voltaire ? C'est l'énigme que le commissaire Attias doit percer dans ce passionnant roman de Franck Nouchi. Et si quelqu'un essayait de cloner l'auteur de *Candide* et de *Zadig* (*Éd. Flammarion, 220 pages, 18 euros*).